Alliance Expertise Élevage
Vous accompagner dans vos projets

INFO-FOURRAGES

Cultur' Élevage

27 avril 2021

N° 7

Les repères pour gérer les prairies

Somme de températures cumulées depuis le 1er février (base 0 -18 °C)	250 à 350 °C	500 °C	700 à 800 °C	1000 °C	1200 °C	1400 °C	> à 1400 °C
	Mise à l'herbe	Fin déprimage Épi à 5 cm	Fauche précoce Épi à 10 cm - Début épiaison	Foin précoce Début floraison	Foin moyen floraison	Foin tardif médiocre Début grainage	Grainage

En avril, ne te découvre pas d'un fil !

Sommes de Température depuis le 1er février Pluviométrie depuis le 1er janvier et les 10 derniers jours.				
Au 25 avril				
Postes	**Secteur**	**Cumul T°**	**Pluie mm**	**Pluie 10 j**
RIEUX (51)	*Brie*	533	239	0
Source : Chambre d'agriculture de la Marne, d'après les données Météo-France				

La somme des températures est exactement au même stade que la moyenne des 15 dernières années.

Date prévisionnelle de début épiaison (atteint à 700°j) pour prévoir les ensilages : 10 mai (là aussi, le même stade que la moyenne des 15 dernières années)

Mesure d'herbe

Pâturages suivis	Animaux pâturant	Type de prairie	Croissance (kgMS/Ha/jour)
Champaubert	VL	Naturelle	24
Chapelle sous Orbais	VL	Temporaire	24
Boissy le Repos	VL	Naturelle	46

La pousse **est toujours timide pour un mois d'avril**. En exploitant avant la fin du mois, la repousse pourra être de qualité et de quantité si la pluie veut bien se mêler au radoucissement des températures.

Quel impact d'un printemps froid sur nos prairies ?

Les températures fraiches de ce dernier mois provoquent un retard de croissance des prairies de 12 à 15 jours par rapport à l'année dernière.

La **valeur du fourrage** est également impacté car la **concentration en protéine du fourrage n'est pas la même par temps froids**. En effet, les bactéries intervenant dans le processus de minéralisation sont moins actives, c'est pour cela que l'herbe pâturée/fauchée n'est/ne sera pas éminemment riche en protéine. **Nous n'observons pas de pic d'urée dans le lait à la mise à l'herbe cette année, par exemple**.

Outre cette fraicheur, **les gelées matinales jusqu'à –7 degrés rencontrées dans notre région, ont stressé nos fourragères** en particulier lorsque ces plantes avaient déjà entamées leur croissance printanière. Mise à part sur jeunes plantules, le **gel n'aura pas causé de dégâts irréversibles** mais il aura un **impact sur la qualité de la première coupe.** Le **fourrage sera moins digestible à cause de la lignification de la plante en réponse au froid**. Dans certains cas le gel a provoqué le dépérissement des extrémités des graminées et des légumineuses et ces matières mortes se retrouveront dans la récolte.

Dernière conséquence, malgré le retard des sommes de température, le **gel encourage les graminées à monter plus vite à graine**. Il faut donc porter une attention toute particulière à l'évolution des graminées afin de les **récolter avant épiaison** pour une coupe de la meilleure qualité possible.

AGRICULTURES & TERRITOIRES CHAMBRES D'AGRICULTURE

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR | MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION

Cultur'Elevage
Ressource : Kevin GRAVELLE – Tel : 03.26.64.90.14
Info Fourrages est disponible sur https://marne.chambre-agriculture.fr/

Alliance Expertise Élevage
Vous accompagner dans vos projets
Cultur' Élevage
INFO-FOURRAGES

La hauteur de coupe a toute son importance

Cas des prairies naturelles et temporaires :

➔ **La hauteur de fauche idéale se situe aux alentours des 7 cm.**

Contrairement à certaines idées reçues la **hauteur de fauche a une importance majeure** dans l'exploitation des différentes espèces fourragères. Les **coupes trop rases vont avoir une multitude d'effets négatifs** sur la prairie qui seront bien plus dommageable que les quelques kilos de matière sèche non récolté. Ces effets sont de trois ordres :

- **Une meilleure qualité de fourrage :**

Faucher bas va entrainer une augmentation de la proportion de tiges par rapport aux feuilles, donc une **valeur énergétique et azotée du fourrage récolté plus faible.**

La hauteur de coupe va également avoir un impact sur la **vitesse de séchage** du fourrage : des chaumes légèrement plus longues vont permettre le passage de l'air sous le fourrage. La plante consommant de l'énergie en réserve durant la phase de séchage, il est important que celle-ci soit **la plus courte possible pour conserver la qualité du fourrage**.

La hauteur de coupe impacte également la **proportion d'éléments indésirable dans le fourrage tel que des résidus de matières organiques, des cailloux ou de la terre**. Ces éléments vont impacter négativement la qualité et la conservation des fourrages. Le taux de cendre brute visible dans les analyses de fourrage est un indicateur du niveau de souillure des fourrages.

- **Un rendement annuel plus élevé :**

Même si le rendement de la première coupe se trouve légèrement réduite par une **fauche plus haute**, la **repousse sera plus rapide** et le **rendement des coupes suivantes va compenser le déficit de la coupe précédente**.

En effet, la base de la plante (= la gaine) est une zone de réserve nutritive importante pour la plante qui en a besoin pour faire ressortir quelques feuilles afin que la photosynthèse redémarre. **Une coupe trop rase va demander plus de temps pour que la repousse reparte.**

L'évaporation du sol va augmenter lors d'une fauche trop basse, et sera défavorable au rendement de la seconde coupe.

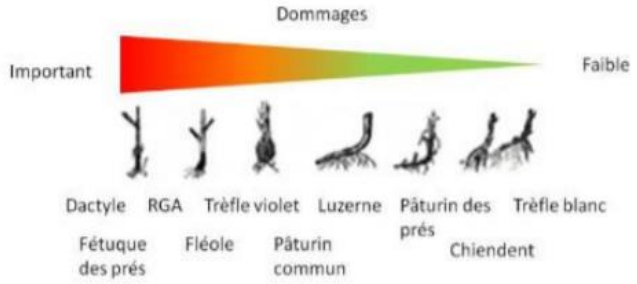
Coupe à 7 cm *Coupe à 3 cm*

Fotos: R. Elmer, Plantahof

Sur les photos ci-dessus, nous remarquons qu'une fauche rase à 3 cm de hauteur laisse un pourcentage de terre nue plus important

- **Pérennité de la prairie :**

La coupe trop rase va entrainer plus de lumière au sol, favorable au développement de certaines espèces tel que les rumex (qui ont des réserves dans le sol), les pissenlits et capselles (plantes à port ras qui ne sera pas touché lors de la fauche) **et va affaiblir d'autres espèces** ayant un port droit et leur réserve à la base de la tige



Impact d'une coupe trop rase sur différentes espèces prairiales (Boonen J., 2010)

Cas de la luzerne :

➔ **Faucher à une hauteur de 7 cm minimum et jusqu'à 10 cm.**

Pour les mêmes raisons que ci-dessus et aussi parce que la **luzerne repartira plus vite et plus dense si elle n'est pas fauchée trop bas** étant donné que de plus nombreux bourgeons à la base de la luzerne seront conservés.

Cas du méteil :

➔ **Faucher à une hauteur de 8 à 10 cm.**

La base d'un méteil n'ayant aucun intérêt alimentaire et ce fourrage étant difficile à ressuyer, il vaut mieux faucher assez

AGRICULTURES & TERRITOIRES CHAMBRES D'AGRICULTURE

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION

Cultur'Elevage
Ressource : Kevin GRAVELLE – Tel : 03.26.64.90.14
Info Fourrages est disponible sur https://marne.chambre-agriculture.fr/